

BASKET-BALL

Coupe de France : Cholet-Basket ira affronter le PSG-Racing

Vainqueur à l'ultime seconde à Bourg-en-Bresse, Cholet devra passer l'écueil parisien mercredi prochain dans la capitale pour espérer défendre son trophée le samedi 2 mai.

PAGE 17

COUPE DE FRANCE DEMI-FINALES

Les Choletais à Paris

Les demi-finales de la Coupe de France se disputeront le mercredi 21 avril. Suite au tirage au sort effectué hier au siège de la Fédération française de basket, les Choletais se déplaceront à Paris pour affronter le PSG Racing. Des Parisiens qui ont éliminé mercredi soir Nancy par 70-55.

L'entraîneur choletais, Eric Girard, a accueilli ce tirage au sort avec une certaine réserve : « *Sportivement, ce tirage au sort aurait pu être plus favorable (NDLR : Strasbourg équipe de Pro B) et surtout nous aurions préféré jouer à La Meilleraie. Maintenant, nous avons évité l'ASVEL. Depuis trois ans, nous ne sommes jamais parvenus à l'emporter à Paris, il y a un début à tout. Les Parisiens sont pris*

également par les play-off du championnat de France, nous avons peut-être un bon coup à jouer. Une certitude, il faudra aborder cette rencontre avec un autre état d'esprit que celui manifesté mercredi soir à Bourg-en-Bresse ». A Bourg-en-Bresse où les Choletais ne se sont imposés que d'un tout petit point 81-80 face à une équipe de Pro B qui a compté jusqu'à 19 points d'avance. Les Choletais devront être davantage motivés à Paris c'est certain.

Côté parisien, le fait de disputer les demi-finales du championnat de France ne constitue pas d'une façon évidente un handicap pour la coupe, question de rythme. Coubertin, ultime étape avant Bercy.

J.-F. N.

Les Choletais, heureux demi-finalistes, joueront au PSG-Racing mercredi prochain

Ce n'est pas franchement un cadeau que le tirage des demi-finales, hier, a réservé aux Choletais, qualifiés avec de la réussite à Bourg-en-Bresse après un match galère. Les joueurs d'Eric Girard évitent certes d'affronter un club en pleine forme comme peut l'être actuellement l'AS Villeurbanne. Ils seront malgré tout contraints d'aller chercher le passage en finale à Paris, face à un PSG-Racing qui les a battus les trois dernières années à Coubertin.

Les émotions de la veille n'étaient sans doute pas effacées des esprits quand la troupe choletaise, sur la voie du retour vers les Mauges, a appris qu'elle devrait retourner à Paris, mercredi prochain, pour sa demi-finale contre le PSG-Racing. Eric Girard en était encore à se repasser mentalement le film du



Didier Dobbels, l'entraîneur du PSG-Racing

match de la veille. « On n'a vraiment pas été performant. Les Bressans étaient surmotivés, mais l'individualisme dont ont fait preuve certains ne peut mener bien loin. On s'en sort avec chance » reconnaissait franchement Eric Girard. « Il va falloir que l'on retrouve notre jeu habituel pour affronter le Racing. Mercredi soir, on a connu de gros soucis du fait que l'arbitrage n'a jamais su vraiment sur quel mode siffler : comme en Pro B, comme en Pro A, comme en championnat d'Europe. Comme Fabien Dubos dont 4 de ses 5 fautes ont été sifflées en attaque (!), on a été piégé, à tel point que c'est la première fois en trois ans que nos deux intérieurs sont éliminés en même temps dans un match ».

Plus de match officiel à La Meillerie

Concernant le tirage de la Coupe de France qu'il venait d'apprendre, l'entraîneur de Cholet-Basket assurait : « Ce n'est assurément pas le meilleur possible. D'abord parce que les supporters ne verront plus de match officiel à la Meillerie, et parce que nous aurions préféré recevoir l'ASVEL ou le PSG-Racing. Là, on débarquera chez les Parisiens qui nous ont battus à trois reprises ces dernières années ». En avril puis en septembre 1997 sur le même score, 74-66, et en septembre dernier, 70-53. « Nous irons néanmoins avec l'espoir de réussir un truc, comme à Villeurbanne ou au Mans cette saison. Ce n'est en tout cas pas la pression du public qui y changera quelque chose ».

Paris voulait éviter l'AS Villeurbanne

À Paris, la Coupe ne semble pas intéresser grand-monde. Didier Dobbels le sait mieux que personne. 252 spectateurs au tour précédent, 500 mercredi soir pour la venue de Nancy ! « Ce match est mal placé entre deux rencontres de play-off » remarque



Laurent Sciarra, le meneur du PSG-Racing

le coach parisien. « Nous voulions, comme tout le monde, éviter de jouer Villeurbanne. Maintenant, nous saisissons nous aussi à fond la chance qui se présente d'aller en finale ».

Chance qui leur sourit, comme le souligne Didier Dobbels :

« Ainsi depuis notre entrée en Coupe de France, et avec le match contre CB, nous aurons effectué tout notre parcours à la maison, après avoir reçu Antibes, Chalon, Nancy, puis Cholet ».

Autrement dit, si le PSG-Racing joue la finale de Bercy début mai, ce sera le seul club qui aura fait des économies en jouant la Coupe de France.

P-M. B

LE PRÉSIDENT CHOLETAIS AU VESTIAIRE

Jean-Michel Lambert qui avait emmené pour ses joueurs, Mathieu Chiron, kiné bénévole, mercredi à Bourg en Bresse, a « beaucoup souffert ». Vu la tournure des événements à mi-parcours, 49-32, il a préféré quitter le banc au repos pour attendre la fin de la rencontre au vestiaire. Il a dû être surpris et soulagé par le résultat final !

MÉDIA

Un ticket France Télévision- AB Sports ?

Le basket français avait jusqu'à hier pour dénoncer son contrat avec Canal +. Il l'a fait. La porte est donc ouverte pour une association France Télévision-AB Sports.

MÊME si les matches du Championnat de France ont été transférés sur le numérique, en septembre 1997, les dirigeants du basket français ont signé, en début de saison, un nouveau bail de trois ans avec Canal + (8 MF par saison). Mais ils ont fait figurer une « clause de sortie » à la fin de la première année de contrat.

Ils avaient jusqu'au 15 avril, c'est-à-dire hier, pour lever cette option par courrier. Ce qui a été fait. Ils sont donc libres de négocier avec les opérateurs de leur choix. Sollicitée, France Télévision a produit une proposition écrite et chiffrée, tournant autour de quatre millions de francs annuels pour huit rencontres. « *Le basket est un sport qui compte, même s'il n'est pas majeur* », explique Patrick Chêne, directeur des services des sports de France 2 et de France 3. « *En plus, il me tient personnellement à cœur* (NDLR : il a été le commentateur du basket). *Mais il ne faut pas se voiler la face. Diffuser du basket sur une chaîne hertzienne constitue un gros risque. Ce sport n'est en effet pas immédiatement opérationnel à l'antenne. Il serait d'ailleurs suicidaire de commencer les retransmissions en début de saison. Si nous obtenons le contrat, nous "chaufferons" le produit avec une politique d'accompagnement dans Tout le sport et Stade 2.* » En clair, France Télévision attendrait « *le printemps 2000 pour interve-*

nir », au moment des phases finales, « *avec peut-être un ou deux matches avant* ».

La saison régulière serait alors couverte par AB Sports, qui offre dix millions de francs par an pour un contrat d'exclusivité sur le Championnat. Et qu'il va falloir convaincre de partager avec le service public. Ce qui ne semble pas hors de portée des négociateurs, puisque les deux réseaux sont complémentaires. Les dirigeants fédéraux ont d'ailleurs rencontré hier Jérôme Seydoux, patron de Pathé, propriétaire d'AB Sports, et Gilles Estay, directeur de l'antenne de la chaîne thématique, dans les locaux du groupe spécialisé dans la communication. AB Sports, qui deviendra Pathé Sports en septembre, veut faire du basket son produit phare. La chaîne a déjà diffusé cette saison de la NCAA, des rencontres européennes, des matches féminins, et vient d'acquiescer les quarts, les demies et la finale de la Coupe de France auprès de... Canal +, qui possédait les droits de la compétition sans les diffuser.

La chaîne cryptée, qui a la possibilité jusqu'au 15 mai de faire une contre-proposition pour le Championnat, semble vouloir renoncer. Elle pourrait se concentrer sur la NBA et l'Euroleague. Sans oublier le Championnat d'Europe des nations, qui se dispute en France au mois de juin...

— Étienne MOATTI

Agenda

- **CYCLISME.** Le traditionnel critérium de Cholet aura lieu vendredi soir (départ 20 heures). Il est ouvert aux nationaux, R1 et R2.



- ▶ **BASKET.** Mercredi, en demi-finales de la Coupe de France, Cholet-Basket se rendra à Paris pour y rencontrer le PSG-Racing.
- **FOOTBALL.** Samedi soir au Lac de Maine (20 heures), Angers-SCO accueillera Martigues pour le compte de la 34^e journée du championnat National.
- **FOOTBALL.** Samedi soir, l'ES Segré se rendra à Trélissac pour le compte de la 29^e journée du championnat de CFA.
- **HOCKEY-SUR-GLACE.** Dimanche, à Saint-Nazaire aura lieu la finale à quatre (ASGA, Lyon, Français Volants et Cergy) du championnat de France féminin.
- **COURSE HORS STADE.** Les marathon et semi-marathon du Loir se dérouleront dimanche à Saint-Sylvain d'Anjou, à partir de 9 heures

Adversaire de Cholet-Basket demain, le PSG-Racing joue sur deux tableaux

Entre les deux demi-finales de championnat contre Pau-Orthez, le PSG Racing reçoit Cholet demain pour réussir aussi en coupe.

La formation parisienne de Didier Dobbels est bien là où on pouvait l'attendre en ce printemps. Après une bonne saison régulière, mais sans éclat particulier, l'équipe du PSG-Racing arrive à point pour l'achever sur une très bonne note, avec deux demi-finales à son ultime menu, contre Cholet-Basket en coupe demain soir puis contre Pau-Orthez en match retour du championnat samedi.

« Ce match de coupe intercalé entre les demi-finales du championnat est une aberration. Ce calendrier ne tient pas debout. Il est dommage de devoir jongler avec les deux compétitions. Il aurait été plus judicieux, et plus compréhensible pour le public, d'en finir d'abord

Cholet s'intercale entre deux matchs contre Pau-Orthez

avec les demi-finales du championnat, avant de plonger sur l'autre compétition » soupire l'entraîneur parisien : « Il nous reste, en fait, très peu de matchs. Alors, nous les prenons comme ils se présentent, sous une forme de mini-championnat ».

Une bonne mi-temps à Pau

Pau-Orthez ne s'est pas laissé surprendre par le PSG-Racing samedi. Vainqueurs 75-68, les Palois ont néanmoins pu juger de la consistance

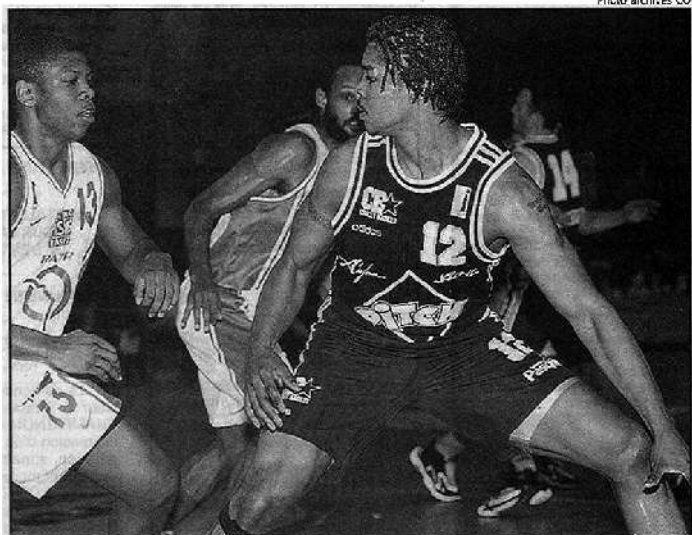
de l'équipe parisienne en cette fin de saison quand, menée de 17 points, elle est revenue à 4 points de l'Elan, à 4 minutes de la fin !

« Nous sommes revenus de Pau un peu amers, mais en sachant qu'il ne nous manque pas grand chose pour inquiéter d'avantage la formation paloise, voire la battre. Du coup, nous restons optimistes pour le match de samedi. Nous avons mal défendu pendant 25 minutes, avant de retrouver notre basket. Cela a au moins prouvé que nous avons des ressources physiques, et qu'en évitant d'envoyer les Palois aux lancer-francs sur des fautes bêtes, nous avons les moyens de les inquiéter sérieusement ». Didier Dobbels se félicite également de ne pas avoir ramené de blessés de son voyage en Béarn.

A fond la Coupe !

Pour ne pas laisser le moindre doute sur les intentions de son équipe demain soir, l'ex-joueur de CB rappelle : « Cette demi-finale ne sera pas un super entraînement pour recevoir Pau-Orthez. Nous la jouerons pour ce qu'elle est, une opportunité de participer pour la première fois à une finale de Coupe de France ».

Les Choletais sont prévenus. La perspective du championnat, avec le match retour contre les Palois samedi, ne brouille pas du tout l'inté-



DeRon Hayes, ici toisé par Zig, n'était pas au mieux lors de la confrontation du 20 mais en championnat. Son retour en forme sera le bienvenu demain.

rêt de cette rencontre. Didier Dobbels aux commandes d'une formation dans laquelle Sciarra, Risacher, Julian, Zig, et autres zigs, aimeraient bien goûter à une finale cette année, ne laisse planer aucun doute à ce sujet : « Nous serons à 40 minutes d'une finale, chez nous, et il y aura une belle carotte au bout. En conséquence, nous allons nous attacher à bien récupérer du match de Pau, et à préparer comme il se doit ce match contre Cholet ».

Coups durs à CB

Cholet-Basket a connu, hier soir, deux coups durs. Jeanneau a reçu

une « béquille » et Lenzie Howell s'est fait une entorse. En conséquence, l'entraîneur choletais a dû écourter la séance et ne sait pas s'il pourra disposer de ces deux joueurs pour la demi-finale ce soir à Paris.

Pierre-Maurice BARBAUD

PSG-Racing : 4. Kraïdy (2,02m-22 ans), 5. Ascéric (2m-33 ans), 7. Sciarra (1,95m-25 ans), 8. Michée (1,96m-20 ans), 9. Sellers (2,13m-36 ans), 10. Risacher (2,03m-26 ans), 11. Stephens (1,88m-32 ans), 12. Rippert (2,04m-27 ans), 13. Zig (1,91m-23 ans), 14. Julian (2,06m-24 ans). Entraîneur : Didier Dobbels.

Veillée d'armes à Cholet-Basket

Les Choletais prennent ce matin, en car, la direction de Paris où les attend leur avant-dernier rendez-vous de la saison, à supposer qu'ils parviennent à surprendre un PSG-Racing gourmand et qu'ils lui ravissent la place de finaliste de la coupe de France. Pour cela, ils devront être demain soir à Coubertin parfaitement installés dans leur basket, contrairement à ce qu'ils ont montré la semaine passée à Bourg-en-Bresse.

« Nous sommes à 40 minutes de la finale de Bercy, ce qui mérite quelques efforts supplémentaires » commente l'entraîneur choletais qui voit arriver la fin d'une belle saison, mais particulière-

ment mouvementée. « Avec la perte de Paul Fortier, notre leader naturel sur blessure, à la mi-saison, peu de monde imaginait que nous pourrions nous en sortir. Le bilan est de ce fait satisfaisant, même si nous avons fait, et faisons encore, beaucoup de corde raide. L'ultime challenge qui se présente à nous mobilise le groupe, mais aurons-nous les moyens de notre bonne volonté ? » s'interroge Eric Girard. A Bourg-en-Bresse aussi, l'équipe choletaise affichait sa volonté de passer en demi-finale. Elle n'est arrivée à ses fins qu'en passant, « par un trou de souris », selon l'expression de Didier Dobbels, le coach parisien. Les Choletais se sont préparés consciencieuse-

ment à cette demi-finale parisienne, bénéficiant de plus de temps de récupération que leur futur adversaire qui aura, par contre, l'avantage d'un rythme supérieur procuré par son match palois.

« On peut réussir dans notre entreprise, de main soir » ajoute Girard, « mais à la condition expresse qu'aucun de nos joueurs majeurs ne passe à côté de son match comme ce fut le cas pour certains à Bourg-en-Bresse ». L'effectif actuel de Cholet-Basket, au complet dans sa version allégée, ne supporterait effectivement pas un nouvel écart en demi-finale..

La récompense des jeunes. Ferchaud remplacera Marquis, demain à Paris pour compléter l'effectif choletais. Eric Girard explique son choix : « Il s'agit de récompenser les jeunes qui ont travaillé toute la saison avec nous. L'envisage d'offrir une place en finale à Olivier Bardet qui nous a régulièrement apporté un complément remarquable à l'entraînement. Pour qu'il puisse en profiter, il faut naturellement que nous prenions à Coubertin le billet pour la finale de Bercy ».

Le Trophée du Futur. Les Espoirs de CB ont battu Gravelines, 59-61, en 1/4 de finales aller. Retour le 24 avril, demi-finales les 8 et 15 mai, finale les 22 et 29 mai. Les autres résultats du premier week-end : Nancy-Dijon 58-82, Pau-Asvel 69-63, Antibes-Le Mans 66-61.

L'entraîneur parisien avant PSG-Cholet demain soir

Didier Dobbels : «Ne penser qu'à Pau»

Souci de gérer, d'éviter une possible perte d'énergie, ou plus simplement un manque de concentration, voire une blessure; en tous cas, l'entraîneur parisien aurait préféré jouer la Coupe au terme des demi-finales du play off.

CHOLET. - En sortant Chalon, quatrième, en quarts de finale du championnat, et donc en inversant les pronostics, le PSG, cinquième de la phase initiale, a singulièrement élargi ses horizons. Trop peut-être, puisqu'aujourd'hui, la venue de Cholet à Coubertin tombe justement entre deux rencontres cruciales contre Pau.

«Je n'irais quand même pas jusque là, intervient Didier Dobbels. Mais c'est vrai que j'aurais préféré jouer Cholet une fois les matches face à Pau terminés. Pour une bonne raison : on ne pense qu'à un seul adversaire, on est concentré dessus et ça évite toute dispersion. La Ligue aurait pu faire un effort et décaler le match de huit jours, sachant qu'à l'arrivée c'était du pareil au même pour la Coupe de France».



Dobbels a plus la tête au play off contre Pau qu'à la rencontre de Coupe contre Cholet.

Pau, grand sujet de préoccupation pour l'ancien Choletais, qui a vu ses hommes s'incliner 75-68 en terre béarnaise, samedi dernier. Un résultat qui le laisse pour le moins dubitatif. «Je crois vraiment qu'on pouvait inquiéter davantage les Palois, raconte-t-il. Seulement, au

départ, on les a sans doute vus plus fort qu'ils n'étaient réellement, on a laissé faire, ils ont creusé un petit écart et on n'est pas revenus».

«A domicile jusqu'au bout»

Sur la durée des débats, la tactique des coéquipiers de Didier Gadou, qui consistait à isoler le meneur parisien, Laurent Sciarra, s'est avérée payante, même si de son côté, un Thierry Zig plus libéré a réalisé de très bonnes choses.

«Jennings, Micoud, Rudd, Sciarra... c'est souvent une bonne solution que de les couper du ballon ou de leurs partenaires», constate Didier Dobbels. «Pour autant, Laurent (Sciarra) passe rarement tout à fait au travers. On a gagné quand il était à zéro point, on a perdu quand il en avait marqué quinze. Mais avec lui, il y a toujours, au moins, un lot de passes et de rebonds, ce qui fait qu'à l'arrivée il répond présent».

Autre sujet de satisfaction, Thierry Zig (18 points à Pau), que Cholet devra surveiller comme le lait sur le feu. «Il a mûri et il sait maintenant que le basket est un

sport collectif», rigole Didier Dobbels. «Il donne pour recevoir et c'est très bien pour l'équipe».

Une équipe qui tourne désormais à plein régime, ce qui est loin d'être le cas toute la saison. «La réponse, c'est peut-être Sellers, explique Dobbels. Dès qu'il est arrivé, Brad s'est mis au service des autres et il a su stabiliser le relationnel du groupe. Avec lui, on peut rêver de finir la Coupe à Bercy, à domicile».

Lionel RUSSON.

Cholet : Jeanneau et Howell blessés

Coup dur pour les Choletais lors de l'entraînement d'hier soir. En effet, Aymeric Jeanneau et Lenzie Howell ont dû interrompre leur préparation. Le premier victime d'une béquille à un genou, le second à la suite d'une entorse à une cheville. Eric Girard, leur entraîneur, se montrait très réservé quant à leur participation à la rencontre PSG - Cholet de demain soir.

Micoud : « Tout le monde est prêt »

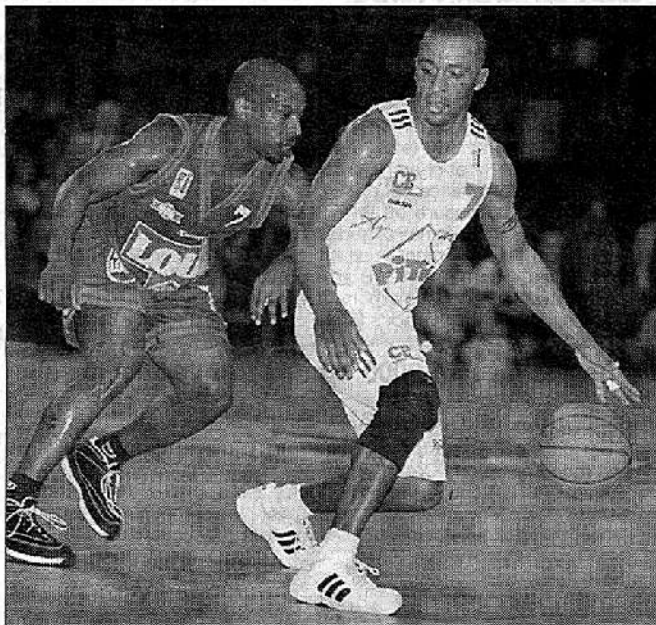
Éric Micoud, comme Fabien Dubos, enchaînera un stage de l'équipe de France après la Coupe de France. Le meneur choletais doit oublier « l'air des vacances » pour parvenir en finale.

Éric Micoud, suivez-vous les play-offs ?

Samedi, je suis allé voir mes anciens coéquipiers de Strasbourg gagner à Nantes, mais ensuite, j'ai effectivement regardé les matches de demi-finale. À Villeurbanne, Le Mans m'a fait peur. J'espérais que l'ASVEL l'emporte facilement, je pensais aussi que Pau aurait moins de difficulté. Je ne parle pas en fan de l'un ou l'autre club, mais il me tarde de les voir tous les deux en finale du championnat. Au plus vite, je veux être certain de disputer l'Euroleague la saison prochaine.

Ne ressentez-vous pas une certaine amertume d'être absent des demi-finales ?

C'est trop tard, il faut oublier les play-offs. Je ne sais pas ce qu'on aurait fait contre Villeurbanne, compte tenu de la petite rivalité qui nous oppose cette saison. Maintenant, il nous reste une possibilité de les rencontrer tout à la fin, même si je préférerais personnellement une opposition avec Strasbourg, mon ancien club. Mais il nous faut d'abord écarter le PSG.



Pour Éric Micoud, l'international, la saison n'est pas finie

Justement, comment sentez-vous cette partie ?

Pas facile du tout. C'est bizarre parce que nous allons en déplacement sans appréhender le public local, presque inexistant à Paris. Le PSG nous a bien réussis en saison régulière et il est plus fatigué que nous entre deux

matches de play-off. De notre côté, nous ne sommes plus sur le même rythme qu'en championnat, mais physiquement, tout le monde est prêt.

Mentalement aussi ?

J'espère. La saison normale est terminée, certains contrats de

joueurs aussi, comme celui de Lenzie (Howell) qui a été prolongé pour la Coupe de France. Ça peut trotter dans les têtes car nous sentons l'air des vacances. Mais il faut garder suffisamment de motivation.

Aspirez-vous au repos après une saison bien pleine ?

Non, parce que je suis convoqué le 2 mai en équipe de France, de même que Fabien Dubos, mais nous n'irons que le 3 si nous disputons la finale de la Coupe de France. Des tests physiques sont prévus à Toulouse, puis un stage à Biarritz du 8 au 21 mai, un autre à Vittel du 23 au 29, avant une tournée, en juin, avec la Super Cup à Berlin et un stage à Caen. Je reste à la disposition de l'équipe de France tant qu'elle a besoin de moi dans sa préparation à l'Euro.

Cela vous éloigne-t-il du dernier défi de Cholet-Basket, la Coupe de France dont il est le tenant ?

Non, le coach n'arrête pas de nous en parler. Ce serait ma première finale. Eric Girard a une telle envie de retourner à Bercy que j' imagine à quel point ça doit être grandiose. Ça me donnerait quelques bons frissons avant de regarder la finale de l'Euro; le 3 juillet, devant ma télé.

Propos recueillis par Jean-François QUÉNÉT.

Cholet devra puiser dans ses réserves pour battre le Racing

Avec un effectif encore diminué par les blessures de Jeanneau et Howell, les Choletais ne sont pas favoris en Coupe de France, ce soir à Paris.

Cholet en danger à Paris

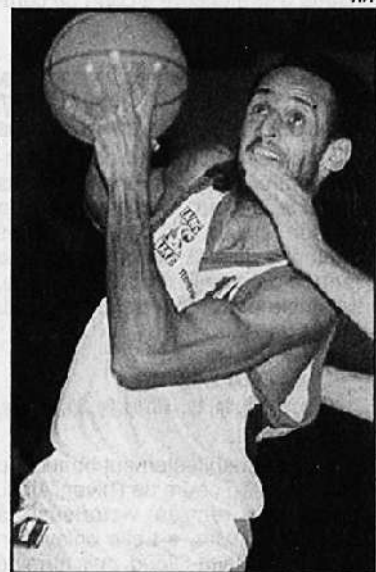
La confrontation entre le PSG-Racing et Cholet, tenant du trophée, en demi-finale de la Coupe de France, aujourd'hui à Coubertin, s'annonce très indécise, tandis que Villeurbanne partira largement favori à Strasbourg, le leader de ProB.

Les Parisiens miseront une nouvelle fois sur leur défense, et une solidarité retrouvée. «*Nous avons d'ores et déjà atteint nos objectifs en nous qualifiant pour les demi-finales de la Coupe et du championnat*», souligne Richard Dacoury, le directeur sportif du PSG, «*mais nous allons tenter de nous faire plaisir en essayant d'aller*

un peu plus loin».

Les Choletais, vainqueurs heureux (81-80) de Bourg-en-Bresse (ProB) en quarts de finale, savent qu'il leur faudra sérieusement hausser le ton. La Coupe est désormais l'unique objectif du club des Mauges, troisième de la saison régulière, mais éliminé en quarts de finale du championnat.

La venue de Villeurbanne donnera à Strasbourg, pratiquement assuré de rejoindre l'élite, un avant-goût de la ProA. «*Nous ferons le maximum pour poser des problèmes à notre illustre visiteur*», confie Christophe Vitoux, l'entraîneur alsacien. Mais les chances strasbourgeoises apparaissent extrêmement réduites face au rouleau-compresseur de l'ASVEL.



Mission délicate pour Cholet, tenant du trophée, face aux Parisiens de Risacher

COUPE DE FRANCE

Mission délicate pour CB diminué

Cholet-Basket est confronté à un challenge de taille mais pas inaccessible en sortant le grand jeu devant le PSG.

Le passage pour la finale de Berçy s'est encore rétréci pour Cholet-Basket, le détenteur du trophée. Aller chercher à Coubertin, sur le plancher d'un PSG-Racing en pleine forme, le billet pour la finale n'était pas une mission des plus simples à l'origine. Elle s'est singulièrement compliquée lundi soir, avec les blessures survenues à Jeanneau et Howell lors de l'entraînement. C'est beaucoup

pour un effectif déjà limité, comme l'a démontré voilà huit jours le match de Bourg-en-Bresse.

«Nous ne pouvons pas nous passer de l'un ou l'autre de ces joueurs, et nous allons tout faire pour qu'ils puissent s'aligner face au Racing». Eric Girard espère mais se serait bien passé de ce coup dur à quelques heures de la demi-finale. Son équipe devra à nouveau «s'adapter» à la situation. De ce fait, le PSG-Racing, convaincant devant Pau-Orthez samedi en championnat, prend de manière encore plus nette, à domicile, la position du favori pour la qualification.

Une première convoitée par le PSG

Didier Dobbels ne cache pas l'ambi-

tion parisienne : *«La possibilité de participer pour la première fois à une finale de Coupe de France ne peut laisser personne indifférent. Pour nous, il n'est pas question de négliger cette opportunité».* Et encore le coach du PSG ignorait-il à ce moment là les soucis de son collègue choletais.

Les «Métros», ainsi dénommés en référence à leur sponsor de la RATP, sortent d'un bon match sur les terres du champion en titre, Pau-Orthez. Battus de sept points, les Parisiens ont été capables de remonter treize points de handicap en seconde période, en haussant leur défense. Les Nancéens, contenus à 55 points lors du tour précédent de coupe à Coubertin, 70-55, ont également vérifié que le PSG-Racing savait défendre. Mercredi dernier lors de ce quart de finale, sur les ailes d'un Sciarra rayonnant (15 points, 12 rebonds, 6 passes), confirmant à Pau samedi (20 points), et aussi d'un excellent Risacher (20 points), le club parisien a montré l'étendue de ses possibilités. En conformité avec un effectif qui peut susciter l'envie par son équilibre et son épaisseur, gage de solidité.

Vainqueur lors des trois derniers passages de CB à Coubertin, le PSG-Racing entend rester sur cette courbe. Et ce n'est pas le dernier match perdu par Paris à la Meillerie le 20 mars (74-65) qui altérera l'optimisme des locaux. *« Cette rencontre était sans aucun enjeu pour nous, et je crois que CB, pas plus que nous, n'avait montré l'étendue de son potentiel »* estime tout de même prudemment l'entraîneur parisien.

Cholet à l'image de sa saison

Lundi matin, Eric Girard ne croyait

Le PSG Racing part nettement favori ce soir à Coubertin, en demi-finale de la Coupe de France. Les Choletais n'avaient pas besoin des blessures de dernière minute pour livrer un match difficile et défendre leur titre.

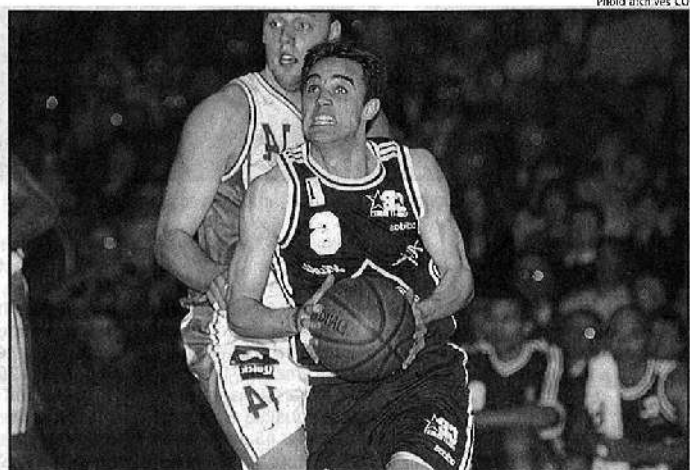


Photo archives CO

Ici en avance sur Julian en championnat à la Meillerie le 20 mars, Jeanneau devrait faire l'effort de surmonter sa blessure. Eric Girard l'espérait, hier, en tout cas.

pas si bien dire, lorsqu'il remarquait : *«Tout le monde est conscient de l'importance de cette rencontre. Il est temps que la saison arrive à sa fin, parce qu'on a un effectif limité. C'était déjà vral avec Paul Fortier, sans lui ça l'est encore plus.»* Le soir même, Jeanneau prenait une béquille à l'entraînement et Howell se faisait une entorse ! Faute de combattants, l'entraînement était écourté illico. *«Nous allons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que ces joueurs soient en mesure d'être à Coubertin. Pour Aymeric Jeanneau, je suis convaincu qu'il fera l'effort de participer au match. Pour Lenzie Howell, je n'en sais rien puisque cela dépend de la nature de son entorse. Je ne doute pas, cependant, que les joueurs vont se livrer à fond. Ils ne sont plus qu'à 40 minutes*

d'une finale qui promet, parce que l'autre finaliste sera sans doute Villeurbanne. Avant les blessures de lundi, c'était du 50-50. Maintenant c'est différent».

On comprend les soucis que partagent les Choletais au matin de cette échéance, d'un match qui peut être le dernier de leur saison et où ils risquent de perdre leur couronne. A l'image de toute leur saison, les Choletais vont devoir composer, trouver d'improbables et fragiles solutions d'effectif. Cholet-Basket se battra pour atteindre la finale et défendre son bien. C'est certain, mais comme le rappelle le dicton, *«tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse».*

Pierre-Maurice Barbaud

Les équipes

PSG-Racing : 4 Kraldy (2,02m), 5 Ascéric (2m), 7 Sciarra (1,95m), 8 Michée (1,96m), 9 Sellers (2,13m), 10 Risacher (2,03m), 11 Stéphens (1,88m), 12 Ripert (2,04m), 13 Zig (1,91m), 14 Julian (2,06m). **Entraîneur** : Didier Dobbels.
Cholet-Basket : 4 Ferchaud (1,97m), 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m),

8 Akpomédah (2m), 9 Howell (1,96m) ou 5 Bardet (2m), 10 Dubos (2,07m), 11 Gautier (2,04m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller (2,10m). **Entraîneur** : Eric Girard.
Arbitres, Pierre-Yves Bichon et Anibal Castano.

Ce soir, 20 heures, salle Coubertin à Paris.

Coupe de France : demi-finale, PSG - Cholet (ce soir, 20 h)

Les Choletais devront hausser le ton

Après leur laborieuse prestation face à Bourg-en-Bresse (pro B), au tour précédent, la visite des Choletais au PSG n'annonce rien de particulièrement réjouissant. En l'absence de Jeanneau et Howell, blessés, les Choletais s'apprêtent à souffrir.

CHOLET. — Sans doute Éric Girard, l'entraîneur, a-t-il raison de stipuler qu'en l'absence de Paul Fortier, depuis maintenant deux mois, son équipe est affaiblie. «C'en est presque lassant de le répéter, je le comprends, mais notre point d'ancrage, notre repère, aussi bien en attaque qu'en défense, c'était Paul», martelle Éric Girard. «Cela ne nous a pas empêchés d'avoir de bons passages, de préserver sur le fil notre troisième place, mais à force de compenser, on finit par s'user, c'est fatal.»

De là à rentrer aux vestiaires avec un 49-32 dans les valises, au repos, chez des Bressans qui n'émergent somme toute qu'au quatrième rang de la pro B... «C'est vrai qu'à la mi-temps j'ai demandé aux joueurs s'ils étaient venus disputer un match de basket ou juste se promener», rapporte Girard. «Il n'empêche que des lacunes apparaissent parce que nous avons désormais un nombre de pros opérationnels trop limité.»

L'allusion est précise. Elle vise un banc qui n'offre plus actuellement de grandes garanties, à l'exemple du malheureux Villalobos, à la peine depuis quelques semaines. «Si on prend Pecarski, c'est sûr qu'il n'a pas été extraordinaire chez nous, mais il offrait pourtant un précieux

temps de repos à Fabien Dubos ou Cédric Miller», explique leur entraîneur. «Aujourd'hui, la vérité c'est qu'il faut que tout le monde soit au top au même moment pour espérer s'en sortir», poursuit Girard.

Des blessures préjudiciables

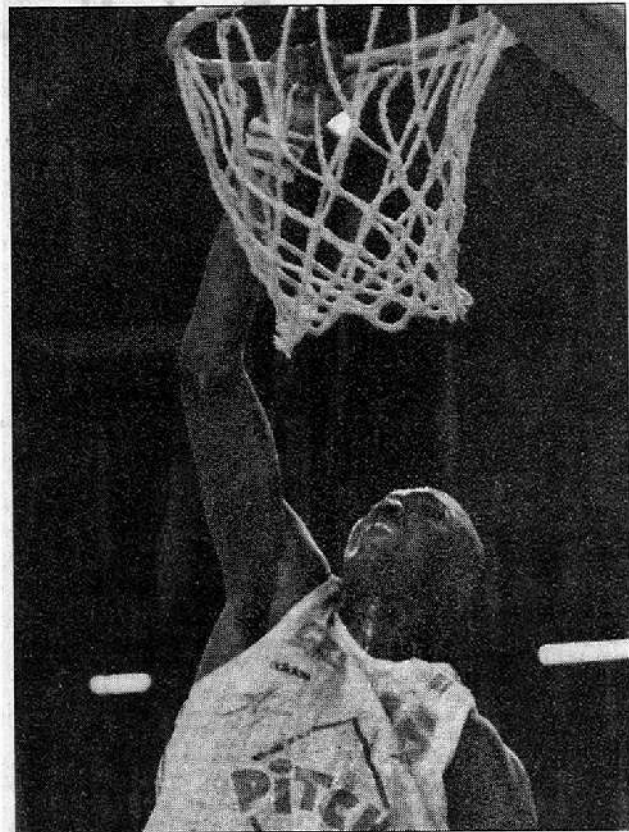
Une conjoncture qui n'est malheureusement pas d'actualité puisqu'avec la bécquille au genou d'Americ Jeanneau et l'entorse de Lenzie Howell, ces deux éléments sont plus qu'incertains pour les débats de ce soir. «Cela ne pouvait pas tomber plus mal», avoue, dépité, Éric Girard. «En misant sur notre physique, on pouvait encore rêver, mais en l'état actuel des choses, il faudrait un petit miracle.»

D'autant que les Choletais, tenants du trophée, affrontent des Parisiens très performants actuellement, malgré leur (courte) défaite à Pau, samedi (75-68 en demi-finale aller des play-off). «Tenir Sclarra et Julian, dont la masse physique fait souvent des dégâts, sera un premier pari pour Cholet, analyse Girard. Ensuite, il faudra se battre, avoir la volonté d'aller à Bercy pour la finale.»

Lionel RUSSON.

PSG : 4. Kraidy, 5. Asceric, 6. Stephens, 7. Sciarra, 10. Risacher, 11. Pol, 12. Rippert, 13. Zig, 14. Julian, 15. Sellers.
Cholet : 4. Marquis, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Akpomedah, 9. Howell, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 14. Villalobos, 15. Miller.

◆ Le Smash retransmet en direct la rencontre, avenue Marcel-Prat.



Georges Mearner.

Qualifiés sur le fil (81-80) au tour précédent à Bourg-en-Bresse, les Choletais devront faire montre d'un bien meilleur visage face au PSG où Millek et les intérieurs devraient avoir du pain sur la planche face à Julian et compagnie.

Bercy si près, si loin

Paris Saint-Germain - Cholet, ce soir.

LA dernière prestation choletaise, à Bourg-en-Bresse (Pro B), n'avait déjà rien d'encourageant, c'est dire qu'avec les blessures d'Aymeric Jeanneau et de Lenzie Howell, la visite au PSG n'annonce rien de particulièrement réjouissant.

Éric Girard a sans doute raison de stipuler à l'envi qu'en l'absence de Paul Fortier, depuis maintenant deux mois, il a fallu « tricher », cacher la misère en quelque sorte, pour demeurer compétitif. Mais les meilleures ruses ont leurs limites, probablement atteintes face au Mans, en quarts de finale des play-off, et, plus surprenant, de nouveau touchées du doigt à Bourg, là aussi pour un quart de finale, mais de Coupe de France cette fois.

« C'est presque lassant de le répéter, je le comprends, mais notre point d'ancrage, notre repère, aussi bien en attaque qu'en défense, c'était



Deron Hayes et Cholet-Basket sont à quarante minutes (ou un peu plus en cas de prolongation) de la finale de Paris-Bercy

Paul Fortier, martèle Éric Girard. Cela ne nous a pas empêchés d'avoir de bons passages, de préserver sur le fil notre troisième place, mais à

force de compenser, on finit par s'user, c'est fatal. »

De là à rentrer aux vestiaires avec un 49-32 dans les valises, au repos, chez des Bressans

n'émergeant somme toute qu'au quatrième rang de la Pro B, il y a une marge. « C'est vrai qu'à la mi-temps, j'ai demandé aux mecs s'ils étaient venus disputer un match de basket ou juste se promener, raconte Girard. Il n'empêche que des lacunes apparaissent, puisque nous avons désormais un nombre de pros opérationnels trop limité. »

A 40 minutes de Bercy

L'allusion est précise à un banc qui n'offre plus, actuellement, de grandes garanties, à l'exemple d'un malheureux Quilque Villalobos, à la peine depuis quelques semaines. « Si on prend Miroslav Pecarski, c'est sûr qu'il n'a pas été extraordinaire chez nous (NDLR : c'est le moins que l'on puisse écrire !), mais il apportait pourtant un précieux temps de repos à Fabien Dubos et à Cédric Miller, explique leur entraîneur. Aujourd'hui, la vérité, c'est qu'il faut que tout le monde soit au top au même moment, et donc sans qu'un joueur majeur ne passe au travers pour espérer s'en sortir. »

Une conjoncture dont on ne prend pas vraiment le chemin avec la béquille au genou d'Aymeric Jeanneau et l'entorse de Lenzie Howell, qui rendent les deux éléments plus qu'incertains pour les débats de ce soir. D'autant que les Choletais abordent des Parisiens des plus performants par les temps qui courent, malgré leur (courte) défaite à Pau, samedi (68-75), en demi-finales aller des play-off.

« Tenir Laurent Sciarra à la mène et Cyril Julian, dont la masse physique fait souvent des dégâts aux postes bas, sera le premier pari pour Cholet, analyse Girard. Ensuite, il faudra se battre, avoir la volonté de retrouver Bercy pour la finale. »

Les équipes

Paris Saint-Germain : 4 Kraidy, 5 Asceric, 6 Stephens, 7 Sciarra, 10 Risacher, 11 Poli, 12 Rippert, 13 Zig, 14 Julian, 15 Sellers.

Cholet : 4 Marquis, 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Akpomedah, 9 Howell, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 14 Villalobos, 15 Miller.

COUPE DE FRANCE (demi-finales)

PSG-RACING - CHOLET

Hayes, l'itinérant

Grand voyageur et homme à tout faire sur le terrain, l'ailier choletais mettrait bien une Coupe dans ses bagages.

Lest de nulle part — arrivé sans tapage, ni pedigree roflant ou stats ébouriffantes — et de partout, globe-trotter buriné au hasard de ses pérégrinations dans les tréfonds du basket européen — Portugal, Suède, Ukraine et Russie l'an passé... Mais qu'est-ce qui a donc poussé Eric Girard à aller chercher à Samara, cet itinérant sans autre prestige qu'un cursus universitaire correct, dans les rangs de la sérieuse université de Penn State (13,9 pts et 5 rbd en senior en 93) ?

« On cherchait un joueur polyvalent, se souvient le coach choletais, quelqu'un capable de monter la balle, voire de jouer meneur. Et, quand il est arrivé, première surprise, il était beaucoup plus grand et costaud (1,96 m) que prévu. Je n'aurais jamais pensé qu'un joueur aussi méconnu puisse assumer un tel niveau de jeu sur trois, voire quatre postes, du 1 au 4. »

Le coach choletais n'était pas au

bout de ses (bonnes) surprises. Ayant contribué à la qualification en Euroleague de Samara, DeRon Hayes, pourtant décidé à reprendre la route, sauta à pieds joints sur la proposition choletaise. « La Russie, ça a été une expérience enrichissante, mais au bout de deux ans, je ne me voyais plus progresser en tant que joueur. J'avais envie de me frotter à un Championnat plus relevé, avec des joueurs de bonne réputation. Et puis, je voulais enfin me faire connaître en tant que joueur, depuis le temps que j'évolue en Europe. »

« Être prêts à une vraie bataille »

Arrivé dans les Mauges, Hayes le vagabond eut tôt fait de prouver qu'il savait voyager aussi sur le terrain, comme en attestent ses récentes stats en playoffs (17,3 pts à 51,6%, 5 rbd, 2,7PD, 2,3 int). « Tant qu'on ne me demande pas

de jouer en 5, rigole-t-il, je peux m'adapter, même si j'ai une préférence pour les postes d'arrière et ailier. Mais à Cholet, notre première force c'est d'abord la complémentarité du groupe, et un bon équilibre à chaque poste. On l'a vu quand Paul (Fortier) s'est blessé, chacun s'est efforcé de hausser son niveau de jeu, pas seulement Lenzie (Howell) ou moi, mais tous. On a réagi en équipe. » Alors, ce soir, face au PSG, il ne saurait en être autrement pour lui.

« On est éliminé des play-offs, ce qui pour moi est une déception, et Cholet est le tenant du titre. Mais cette coupe n'est pas la mienne puisque je n'étais pas là, alors oui, avoir mon trophée de la Coupe de France, c'est un challenge excitant. Pour ça il nous faudra être prêts à une vraie bataille contre Paris. Et garder un engagement constant, ne pas connaître comme ça nous arrive souvent ce creux, de cinq minutes en deuxième mi-temps, où on

devient fébriles. Il nous faudra garder la même attitude tout le match, en attaque comme en défense. » Et ce n'est pas un vain mot dans la bouche d'un joueur que son coach considère comme un des meilleurs défenseurs du Championnat.

Liliane TREVISAN

CE SOIR, 20 HEURES PSG-RACING - CHOLET (en direct sur AB Sports)

● **PSG AU COMPLET ET MOTIVÉ.** — Le PSG est rentré de Pau avec une défaite mais sans blessés. C'est donc une équipe parisienne au complet qui reçoit ce soir Cholet pour une demi-finale de Coupe de France que les hommes de Didier Dobbels n'ont pas l'intention de brader, trois jours avant la demi-finale retour du Championnat face à Pau. « Si c'était un seizième de finale de Coupe, on pourrait lever le pied. Maintenant, est-ce que j'ai besoin de motiver les joueurs alors que l'on est à un match d'une finale ? » s'interrogeait, amusé, le coach parisien. « On ne va pas préparer Pau à travers Cholet. On joue une place en finale, on ne parlera de Pau que jeudi », a-t-il ajouté. — D. L.

STRASBOURG (PRO B) - ASVEL

● **PALMER ET BLOM MÉNAGÉS.** — Voués à revenir de Strasbourg jeudi après-midi pour retrouver directement l'Astroballe et la préparation de la deuxième manche contre Le Mans, les Villeurbanno-Lyonnais partiront au complet ce matin pour l'Alsace. Mustapha Sonko a, en effet, repris normalement l'entraînement hier après-midi, tandis que Palmer, souffrant du dos, et Blom (douleur au genou) ont été ménagés mais réintégrés à Strasbourg. — C. C.

● **Finale à Bercy le dimanche 2 mai à 16 h 45.**

Cholet-Basket en route vers une nouvelle Coupe de France

En demi-finale de la Coupe de France, Cholet s'est imposé devant le Racing PSG 81-78 tandis que Strasbourg a créé la surprise face à Villeurbanne.

PAGE 18

Cholet-Basket retourne la situation au dernier moment et reverra Bercy

En demi-finale de Coupe de France, les Choletais ont su retourner une situation bien compromise face au PSG-Racing et s'imposer 81-78 afin de retrouver le chemin de Bercy.

Une fois encore la formation d'Eric Girard a su se retrouver dans l'adversité pour anéantir les espoirs parisiens dans les dernières secondes, 78-81. Ce n'est plus une habitude, cela devient une règle pour des Choletais qui, malmenés en première période, se lancèrent à corps perdu dans le match au fur et à mesure que le chrono défilait pour délivrer le ticket de la finale à Bercy.

Le réveil de Micoud, puis de Miller a remis CB sur les bons rails

A l'image de ce qu'ils avaient subi voilà une semaine à Bourg-en-Bresse, les Choletais ne donnèrent pas d'emblée dans le bon tempo. Julian se promenait sous le cercle de CB, totalisait et la formation de Girard accusait dès la cinquième minute un retard conséquent, 13-4. L'adresse de la formation des Mauges était probablement restée en cours de route, la longue route de toutes ses compétitions réunies. A dire vrai, c'est une équipe apparemment saturée que se-

couaient les joueurs de Didier Dobbels. Alors que le coach choletais cherchait des solutions en testant Howell, hors du coup, ou d'autres formules, le PSG-Racing faisait valoir la qualité de son fond de jeu.

En parvenant à mettre souvent des joueurs en position confortable sur les ailes, dont un superbe Risacher (5/5 aux tirs dont un 3/3 à trois points), l'équipe de Dobbels contrôlait le match, 22-12 (9^e), puis 38-27 (19^e). Cela d'autant plus facilement que Fabien Dubos touché à l'œil devait regagner son banc. Cholet-Basket était largué au repos, au score 42-29, comme dans le jeu, 36 % d'adresse contre 62 % au PSG, ou encore moitié moins de rebonds, 8 contre 17.

Les cinq dernières secondes de CB Dominés par le PSG-Racing, les joueurs choletais avaient eu la sagesse de faire une attention extrême aux fautes personnelles dont ils pouvaient se rendre coupables. Les Parisiens étaient infiniment bien moins lotis, d'autant que Laurent Sciarra et son fichu caractère se-



Deron Hayes tente de dribbler le Parisien Rémi Rippert.

voyaient sanctionnés d'une faute puis d'une technique dès la 22^e minute, ses trois et quatrièmes personnelles. Le réveil de Micoud, additionné à celui de Miller, entraîna Cholet-Basket vers une amorce de retour au score, malgré les dispositions d'Ascéric, et l'ardeur du jeune Zig, confondant au profit des visiteurs, vitesse et précipitation. Le dernier gros écart du match, 55-41 (25^e), marqua la résurrection de la formation de Girard. Sur les ailes d'un Micoud et d'un Hayes, omniprésents, l'équipe visiteuse s'envola pour son grand retour. De sept longueurs de retard, les joueurs de Girard, auxquels Gautier était venu apporter son allant et sa fraîcheur, rognèrent leur handicap qui tomba à

cinq longueurs à la 35^e, 73-68, puis à deux sur une nouvelle volée de lancers francs de Micoud, 74-72. Il revint à Miller d'égaliser à une minute de la fin, 76-76. Cholet-Basket était cette fois en mesure d'enlever le match ! Le suspense devenait total, 78-78 à trente secondes. Julian ne réussissait aucun de ses deux lancers francs, après que CB eut vendangé une balle de match. Un ou deux rebonds plus tard, Hayes, sur une faute parisienne au cours d'une action confuse où Julian se blessait en tombant au sol, passait un lancer franc, 78-79 à six secondes. Sciarra pétait les plombs, sortait éliminé et Micoud envoyait ses camarades au paradis : 78-81.

Pierre-Maurice Barbaud

PSG RACING : 78 (42)

57 % aux tirs; 57 % aux lancers francs.

	Pts	T3	T2	LF	%	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Kraidy	2	0/0	1/2	0/0	1	0	0	0	0	0	0	0	6
ASCERIC	12	2/5	3/4	0/0	4	1	3	1	0	3	4	26	
SCIARRA	2	0/3	1/2	0/0	5	0	0	1	0	1	8	29	
Michae	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
SELLERS	5	0/0	2/2	1/2	4	0	4	1	0	0	2	18	
RISACHER	24	6/8	2/2	2/2	2	1	5	1	0	4	6	40	
Rippert	10	0/0	5/10	0/0	3	5	2	0	0	2	3	27	
Zig	11	0/3	3/4	5/6	4	0	1	0	0	3	2	25	
JULIAN	12	0/0	6/9	0/4	3	4	3	0	0	3	1	29	
TOTAL	78	8/19	23/35	8/14	26	11	19	4	0	16	26	200	

CHOLET-BASKET : 81 (29)

48 % aux tirs; 88 % aux lancers francs.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Ferchaud	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Jeanneau	-	0/0	0/0	0/0	0	0	0	0	0	0	2	-
MICOU	29	4/6	2/3	13/14	2	0	3	0	0	0	4	40
Akponedeh	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
HOWELL	2	0/2	1/3	0/0	0	0	1	1	0	1	0	17
DUBOS	22	2/4	4/4	8/8	3	0	1	2	1	0	2	36
Gautier	2	0/0	0/2	2/2	1	0	1	0	0	0	0	20
HAYES	10	1/2	2/10	3/4	3	3	2	2	0	1	3	37
Villalobos	6	0/0	2/2	2/3	0	1	0	0	0	1	1	13
MILLER	10	0/1	4/7	2/4	4	1	3	2	1	5	5	34
TOTAL	81	7/15	15/31	30/34	16	6	13	8	2	8	15	200

Arbitres, Pierre-Yves Bichon et A. Castano.

Girard : « Bercy sera un grand moment »

Didier Dobbels (entraîneur de PSG-Racing) : « Je ne pensais pas être obligé d'acheter mon billet pour aller à la finale de Bercy ! Nous avons manqué de trop de petites choses cumulées en fin de rencontre pour exprimer de vrais regrets. L'équipe a trop mal négocié sa fin de rencontre pour chercher des raisons à son échec en dehors du jeu lui-même. Maintenant, nous allons essayer de nous remettre d'aplomb pour accueillir Pau-Orthez samedi en match retour du play-off ».

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : « Nous avons payé en première période notre déficit de matches joués, étant en dehors du championnat. Nous nous sommes remis d'aplomb en seconde période, car nous n'avons jamais rien lâché. Les joueurs ont pris conscience de leurs possibilités, et confiance en eux. Encore une fois, on a montré que l'on savait gérer une rencontre jusqu'à son terme. Bercy sera un grand moment où nous pourrions défendre notre trophée ».

Cholet Basket en route vers une nouvelle Coupe de France

PAGE 18

Cholet en finale

Malgré une première mi-temps catastrophique, Cholet a su profiter des multiples fautes du PSG pour l'emporter sur le fil.

**PARIS SG : 78
CHOLET BASKET : 81**

Mi-temps : 42-29.
1.200 spectateurs environ. Arbitres : MM. Bichon et Castano.

Pour le PSG : 31 paniers réussis sur 54 tirs tentés dont 8/19 à trois points ; 8/14 lancers francs ; 16 balles perdues ; 26 fautes, 1 joueur éliminé (Sciara 40').

Les marqueurs : Kraïdy (2), Asceric (12), Sciara (2), Sellers (5), Risacher (24), Rippert (10), Zig (11) Julian (12).

Entraîneur : Didier Dobbels

Pour Cholet Basket : 22 paniers réussis sur 46 tirs tentés dont 7/15 à trois points ; 30/34 lancers francs ; 8 balles perdues ; 16 fautes.

Les marqueurs : Micoud (29), Howell (2), Dubos (22), Gautier (2), Hayes (10), Villalobos (6), Miller (10).

Entraîneur : Eric Girard

DÉBUT catastrophique des Choletais qui prennent d'entrée un sévère 13-4 qui risque de coûter très cher. Ce n'est pas que Paris joue mieux, mais Cholet est beaucoup trop maladroit pour espérer rester dans les roues des locaux qui sont toujours aussi difficiles à battre chez eux.

Variant défense de zone et individuelle, les « Diables rouges » bien émoussés, ont du mal à ne pas sombrer. Sur le banc choletais, on se prend à espérer mais avec 8-22 de réussite au tir, les visiteurs ne peuvent pas espérer passer devant. Avec 13 points de retard à la pause, on ne voit pas à cet instant comment Cholet va remonter la pente à moins de refaire « le coup » de Bourg-en-Bresse !

La course-poursuite

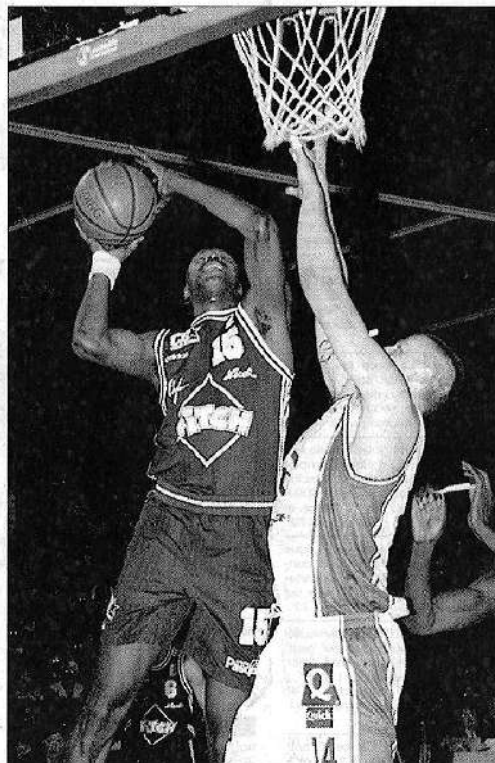
A la reprise, on sent très vite que les Choletais ne sont pas venus faire de la figuration : à

la réussite de Ripper et de Risacher répond un impeccable Micoud qui aura été, hier soir, le moteur de cette équipe. Alors que Cholet grappille point par point, le PSG voit sa belle mécanique se gripper au fil des minutes, les fautes succédant aux fautes.

Le moral semble changer de camp avec un changement de système chez les Parisiens qui doivent s'en remettre uniquement à leurs tireurs extérieurs, Miller étant devenu le maître sous les paniers. Il reste une minute à jouer, et pour la première fois, les deux formations sont à égalité (76-76). Va se dérouler alors la minute la plus longue du match, l'instant où tout peut basculer, l'instant où, comme à Bourg-en-Bresse, Cholet peut sortir vainqueur.

Les herfs des Choletais sont alors les plus solides : Micoud ne tremble pas pour l'ultime lancer franc, et Cholet gagne son billet pour Bercy. Est-ce le plus fort qui a gagné où est-ce un hold-up ? Toujours est-il que c'est l'équipe qui a su puiser jusqu'au fond d'elle-même les réserves nécessaires.

Inutile de dire que c'est un Eric Girard des bons jours que l'on retrouvait après le match : « On a fourni ce soir, le match qui sauve notre saison », dit-il.



Le bras de Miller n'a pas tremblé et a ouvert in extremis la route de Paris-Bercy.

PSG-Racing - Cholet-Basket (78-81)

Cholet en finale contre Strasbourg

Pour la deuxième année consécutive, Cholet-Basket va disputer (le 2 mai) la finale de la Coupe de France contre le leader de pro B, Strasbourg, qui a éliminé Villeurbanne. Menés de 14 points, les Choletais ont arraché in extremis leur qualification.

PARIS (de notre envoyé spécial). — Séquence émotion, hier soir, dans les vestiaires occupés par Cholet-Basket à Paris. Les hurlements de joie ont fusé, transmis au reste de la troupe par Cedric Miller, seul rescapé de l'aventure de l'an passé avec Aymeric Jeanneau. « Nous, les anciens, avons su donner aux nouveaux l'envie de retourner vivre la finale à Bercy », lâche Éric Girard.

Le message est parfaitement passé auprès d'Éric Micoud, encore génial hier, auprès d'Enrique Villalobos, également précieux dans son apport ponctuel, peut-être parce que lui aussi connaît Bercy pour y avoir disputé un Open McDonald's avec le Real Madrid. Avec un Fabien Dubos adroit et un Cedric Miller retrouvé après la pause (0 point, 1 rebond, 3 balles perdues à la mi-temps), Cholet-Basket a acquis une qualification géante dans sa réalisation. Qui rappelle un peu le quart de finale douteux à Bourgen-Bresse, puisque, hier encore, CB n'a mené à la marque que dans les onze dernières secondes !

À la mi-temps, on ne voyait pas bien comment la troupe d'Éric Girard allait s'en sortir. La réussite parisienne était fabuleuse (80 % au bout de quinze minutes) et le manque d'agressivité défensive des Choletais, augmentée de leur attaque brouillonne, avaient donné la main au PSG : + 10 (17-7 à la 7^e), + 13 (27-14 à la 10^e et 42-29 à la pause). « On a su ne pas baisser la tête et y croire », indique l'entraîneur qui a fait des essais en première période avec ses blessés, Lenzie Howell et Aymeric Jeanneau. Infructueux.

Festival de Micoud

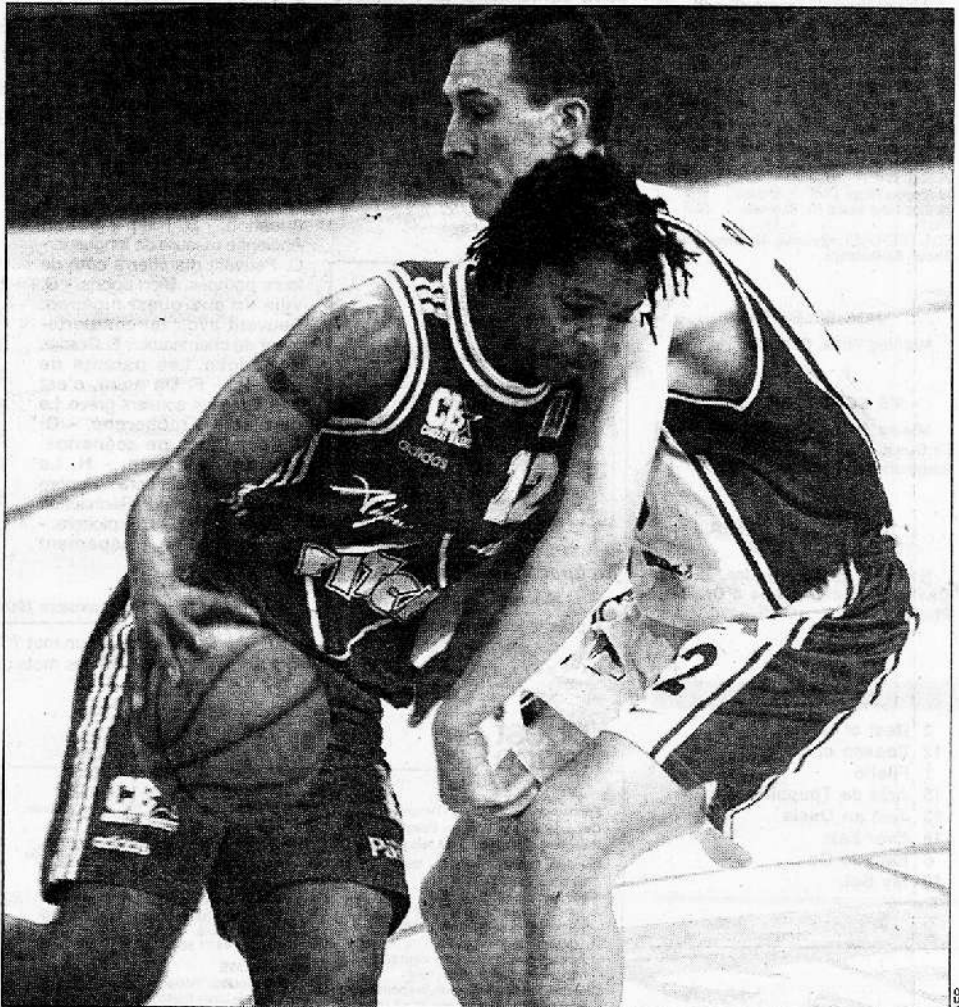
« Après avoir douté, nous avons défendu plus, tout le monde s'est donné à fond, l'adresse a fait le reste », note Éric Micoud, véritable héros du match pour avoir inscrit 23 points en deuxième mi-temps, prenant ses responsabilités au-delà des 6,25 mètres et rentrant tous ses lancers francs. De fait, le PSG était plombé par ses fautes. La technique de Laurent Sciarra, sifflé pour la quatrième fois à la 22^e, a modifié les données. Avec Thierry Zig dans le rôle de meneur, la gestion n'était plus de même nature.

Encore mené de quatorze points (53-39) à la 25^e, CB a refait surface lentement mais sûrement. Pour recoller au score à une minute de la fin (76-76). Il ne restait que onze secondes à jouer (78-78) quand Cyril Julian est tombé à la renverse, perdant connaissance un instant. DeRon Hayes a alors inscrit un de ses deux lancers puis Thierry Zig a raté sa contre-attaque, Laurent Sciarra commit sa cinquième fau-

te et Éric Micoud rentré ses deux derniers lancers. « Quelle satisfaction ! se réjouit Éric Girard. Ce que nous avons fait ce soir est à l'image de toute notre saison, fa-

te de blessures et d'incertitudes compensées par un cœur énorme. » Voilà qui permet à Cholet-Basket de jouer, le 2 mai, sa deuxième finale de Coupe de France d'affilée.

Encore contre le leader de pro B. Après Levallois, l'adversaire sera Strasbourg, qui a créé la surprise en éliminant Villeurbanne.
Jean-François QUÉNET.



DeRon Hayes (qui tente de dribbler Rémi Rippert) a arraché le lancer franc qui a permis à Cholet de prendre l'avantage pour la première fois à onze secondes de la fin.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
PSG-RACING : 78															
Kraidy	6'	2	1/2	50		1/2		1							1
Asceric	26'	12	5/9	56	2/5	3/4		4	3	4	1		3		14
Sciarra	30'	2	1/5	20	0/3	1/2		5	3		1		1		6
Sellers	18'	5	2/2	100		2/2	1/2	4	1	4	1				11
Risacher	40'	24	8/10	80	6/8	2/2	2/2	2	2	6	1		4		31
Rippert	27'	10	5/10	50		5/10		3		7			2		13
Zig	25'	11	3/7	43	0/3	3/4	5/6	4	3	1			3		6
Julian	29'	12	6/9	67		6/9	0/4	3	3	7			3		10
TOTAL	200'	78	31/54	57	8/19	23/35	8/14	26	15	29	4		16		93
CHOLET : 81															
Jeanneau	2	0													0
Micoud	40'	29	6/9	67	4/6	2/3	13/14	2	7	3				4	32
Howell	17'	2	1/5	20	0/2	1/3		2	1	1	1		1		-1
Dubos	36'	22	6/8	75	2/4	4/4	8/8	3	5	1	2	1		2	26
Gautier	20'	2	0/2			0/2	2/2	1	3	1	1				2
Hayes	37'	10	3/12	25	1/2	2/10	3/4	3	3	5	2		1	3	9
Villalobos	13'	6	2/2	100		2/2	2/2	3	1	1			1	1	7
Miller	34	10	4/8	50	0/1	4/7	2/4	4	3	4	2	1	5	5	11
TOTAL	200'	81	22/46	48	7/15	15/31	30/34	16	24	16	8	2	8	15	89

Arbitres : MM. Bichon et Castano - 700 spectateurs.

BASKET

Cholet finaliste de la Coupe de France

Lire page 10

PSG-RACING - CHOLET : 78-81

Cholet au finish

Les Parisiens ont lâché le match dans les dernières secondes. Cholet retrouvera comme l'an dernier une équipe de Pro B en finale.

PSG-RACING - CHOLET : 78-81 (42-29)

PSG-RACING. — 31 pan. sur 54 tirs (dont 8 sur 19 à 3 points) ; 8 sur 14 aux l.l. ; 30 rebonds (Julian et Risacher 7) ; 26 passes décisives (Sciarra 8) ; 16 balles perçues ; 26 fautes, 1 éliminé : Sciarra (39°).

Cinq de départ : Sciarra (2), Asceric (12), Julian (12), Selliers (5), Risacher (24), puis Zig (11), Rippert (10), Kraldy (2).

CHOLET. — 22 pan. sur 46 tirs (dont 7 sur 15 à 3 points) ; 30 sur 34 aux l.l. ; 19 rebonds (Hayes 5) ; 15 passes décisives (Micoud 4) ; 8 balles perçues ; 18 fautes.

Cinq de départ : Miller (10), Micoud (29), Dubos (22), Howell (2), Hayes (10), puis Gautier (2), Vitalobos (6).

Arbitres : MM. Bichon et Castano, 1 200 spectateurs environ.

LES Choletais défendront donc leur titre en ayant mené au score pendant quarante-neuf secondes ! Mais ce fut les plus importantes, les dernières du match. Comme face à Bourg-en-Bresse en demi-finale. Eric Girard pouvait avoir le sourire : « On n'a pas gagné la Coupe du monde, mais les joueurs étaient très contents dans les vestiaires. Notre force, c'est que l'on y a toujours cru. C'est un grand moment, on aurait été très déçus de s'arrêter là. » Les Parisiens avaient pourtant ctoqué avec appétit et gourmandise dans cette demi-finale, mais l'ultime shoot à la sirène de Asceric rebondissait sur le cercle. Le PSG n'avait plus que ses yeux pour pleurer. « Je n'avais pas prévu d'acheter des billets pour la finale », déclarait, amer, Didier Dobbels, le coach parisien. « On s'est désunis en seconde période. On arrête de jouer alors qu'on doit continuer sereinement. On n'amène plus le ballon à l'intérieur. »

Pourtant, les Métros prenaient le meilleur départ (9-2, 3°), dans la roue d'un Cyril Julian dominateur dessous et avec altruisme en transition où les extérieurs, Stéphane Risacher notamment, parfait en première période (13 points à 100 % et 5 rebonds), se régalaient de lirs ouverts.

Peu inspirés sur jeu posé, les Choletais changeaient rapidement de registre. Eric Girard ordonnait une zone 1-2-2 après cinq minutes de jeu et sortait un intérieur, Cédric Miller, pour faire rentrer un ailier, David Gautier, afin de dynamiser l'attaque choletaise.

Le show Micoud

Si cela semblait bénéfique en attaque, malgré un Hayes ailleurs (2 points 1 sur 5 à la pause), cette option avait son revers en défense, où le PSG avait toutes les cartes en main pour lâcher les chevaux ou apporter la balle à l'intérieur où Selliers et Rippert se montraient adroits à trois-quatre mètres (4 sur 4 à eux deux et 27-14, 11°). « Nos choix tactiques étaient bons. Seulement, ils mettent tout en première mi-temps », commentait Girard.

Cholet, maladroite (36 % à la pause), malgré le bon match d'attaque de Dubos (13 points à la mi-temps), ne pouvait que constater les dégâts (42-29).

C'est d'ailleurs avec un tout autre agressivité défensive que Cholet revenait en seconde période, avec un Eric Micoud notamment chargé de couper Laurent Sciarra du ballon. Mais Rippert et Asceric se chargeaient de calmer les vellétés chole-

taise (51-39, 24°).

Cholet offrait une meilleure résistance à l'intérieur, où Miller se réveillait enfin (0 point à la pause, 10 en huit minutes, 59-52, 28°). Micoud sortait l'habit de lumière (29 points à 67 %), mais le PSG conservait son pécule (+ 7, 35°) grâce à Superman Risacher notamment (24 points à 80 % et 6 rebonds). Pourtant, les Métros n'avaient plus le même timing et les solutions offensives se tarisaient, en même temps que le compteur des fautes s'affolait (quatre joueurs à 4 fautes à trois minutes de la fin). « On n'a pas attaqué le cercle, on a oublié de fixer en deuxième mi-temps », expliquait Didier Dobbels, avant de se pencher sur la demi-finale face à Pau dans trois jours : « Je ne sais pas s'il y a une meilleure façon de préparer une demi-finale des play-offs. Ce qui est certain, c'est qu'on ne va pas bien dormir, on est passés à côté de quelque chose de bien. »

Cholet revenait à - 2 à 2'30" de la fin et Miller égalisait à 1'05. Julian manquait alors deux lancers à trente et une secondes du terme, Hayes en réussissait un à onze secondes du terme et Micoud, après une chevauchée désespérée de Zig, en offrait deux autres qui envoyaient Cholet en finale. Pour le plus grand plaisir d'Eric Girard. « Ce sera un peu un remake de l'an dernier face à Levallois. Mais, on veut conserver notre titre. »

FRAYEURS POUR JULIAN.

Blessé en fin de match dans une bataille au rebond, l'intérieur parisien Cyril Julian est resté quelques minutes allongé sur le sol avant de reprendre ses esprits. Mais, en partant hier soir, encore sonné, il se plaignait du bas du dos et devait passer dès aujourd'hui des examens pour connaître la nature exacte du mal afin de savoir s'il pourra tenir sa place samedi face à Pau.

COUPE DE FRANCE (demi-finales) Hier soir

PSG-Racing - Cholet 78-81

Strasbourg (Pro B) - ASVEL 71-69

● Finale Cholet - Strasbourg, le 2 mai, à 16 h 45, à Bercy.